

## Collège « Les Bordes »

### **DEBAT NATIONAL SUR L'AVENIR DE L'ECOLE**

**Mercredi 26 Novembre**

#### **Sujet N° 13 : Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?**

Les acteurs du débat constatent que le collège est plus organisé comme un temps que comme un lieu d'apprentissage, il semblerait aujourd'hui, que cette institution procède plutôt à une gestion de flux, qu'elle ne prenne réellement en charge les élèves en grande difficulté. Les élèves, étant tous différents et ayant chacun un rythme d'apprentissage singulier, ne semblent pas pouvoir tous acquérir les mêmes savoirs et savoirs faire dispensés de manière linéaire ; des programmes monolithiques et prédéfinis ne laissent pas beaucoup aux enseignants la possibilité de vraiment personnaliser leurs enseignements. Ainsi les bons élèves avancent et les élèves en difficulté stagne, voire perdent pied.

En effet le doublement n'est pas une solution mais « faire passer » tous les élèves de la 6<sup>ème</sup> à la 3<sup>ème</sup> ne semble pas en être une non plus : il semblerait que la structure du collège ne soit pas assez souple. Dès lors des classes très hétérogènes et souvent surchargées ne favorisent pas toujours la re-médiation. Or il est évident que pour construire la société de demain, un collège pour tous est nécessaire pour que des jeunes de milieux différents apprennent à vivre ensemble et aussi pour permettre à « l'ascenseur social » de mieux fonctionner, mais un collège pour chacun pourrait permettre à tous les élèves de réussir.

**Constat** : des élèves arrivent au collège en ne maîtrisant pas les savoirs de base, il est très difficile avec la structure actuelle de leur permettre de rattraper leur retard, la sensation d'échec persiste et il est alors difficile d'engager une pédagogie de la réussite.

- **1<sup>ère</sup> proposition** mise en place davantage de **structures favorisant l'acquisition des savoirs fondamentaux (lecture écrite)** pour ces élèves en grande difficulté, à l'aide d'un travail collectif de l'équipe éducative (tel qu'il se fait dans le concept d'IDD) et en favorisant un bon départ de tous les élèves en CP-CE1 (par exemple en n'ayant pas d'effectifs supérieurs à 20 élèves par classe).
- **2<sup>ème</sup> proposition** procéder de manière systématique à **un dépistage systématique plus précoce** des élèves en grande difficulté, il devraient tous savoir lire et écrire à la sortie de l'école primaire.
- **3<sup>ème</sup> proposition** mise en place **d'une structuration du collège qui permette une souplesse** de fonctionnement et une diversification des savoirs à acquérir, favorisant une responsabilisation des enfants par un système d'unités de valeurs à acquérir afin d'axer la pédagogie vers des compétences à acquérir sans dévaloriser les connaissances. L'enfant pourrait acquérir ses unités de valeurs sur plusieurs années et il pourrait être défini un certain nombre d'unités de valeurs à acquérir pour « avoir le niveau collège » qui correspondrait à un socle commun de connaissances à acquérir. Pour ce faire il convient de changer l'organisation et la structure du collège en inscrivant ces éventuels nouveaux dispositifs dans la durée.
- **4<sup>ème</sup> proposition** mise en place **d'enseignants-professeurs des écoles volants** en 6<sup>ème</sup> comme à l'école primaire, qui puissent agir efficacement auprès de ces élèves en grande difficulté
- **5<sup>ème</sup> proposition** **revaloriser la filière professionnelle**
- **6<sup>ème</sup> proposition** mise en place d'heures de soutien où tous les élèves de la classe seraient conviés et durant laquelle les bons élèves pourraient aider les élèves en difficulté (**un système de tutorat entre élèves**, car les élèves qui bénéficient de dispositifs d'aide et de soutien se sentent punis et le fait de convier l'ensemble des élèves pourrait les motiver davantage).

L'ensemble des intervenants se prononcent contre un système de filières, pour gérer l'hétérogénéité des élèves, mais seraient plutôt favorable à un système plus souple permettant aux élèves de pouvoir profiter d'un dispositif d'aide et de soutien et de pouvoir revenir à une structure de classe ordinaire.

**Sujet N° 5 : Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?**

Pour l'ensemble des personnes présentes les disciplines fondamentales sont l'écriture et la lecture, sans ces savoirs et savoirs faire les élèves sont de fait exclus de la classe et de la société. Il est alors nécessaire que **l'écrit** prenne une place de premier plan dans ce socle commun de connaissance. Les élèves ne maîtrisant pas ses savoirs de bases ne peuvent bénéficier des savoirs dispensés.

**Constat** : Dans toutes les matières se pose la question du sens, sens des savoirs enseignés, sens de la présence des élèves au collège, il semble que beaucoup de concepts très abstraits soient enseignés.

➤ **1<sup>ère</sup> proposition Une formation pour les parents**, la culture scolaire n'est pas la même dans toutes les familles, l'inégalité est même très forte, il est donc nécessaire de pouvoir aider et les élèves issus de ces familles et les familles en leur apportant un soutien méthodologique par des cours du soir et en leur permettant d'emprunter des livres dans l'établissement.

➤ **2<sup>ème</sup> proposition des programmes centrés sur des concepts plus simples mais qui évoluent dans le temps**, ce socle commun ne doit pas être un socle commun minimaliste, il doit pouvoir laisser aux élèves ayant les capacités, la possibilité de pouvoir s'exprimer. Les élèves méritants doivent pouvoir être récompensés.

➤ **3<sup>ème</sup> proposition Il est indispensable de définir un socle commun de connaissance au niveau national**, à valider par une évaluation au niveau national, la part du contrôle continue doit y être limitée, le DNB peut alors être un outil d'évaluation, de diagnostic (et ne doit pas être un outil de sélection).

Il est très difficile de définir ce qu'est le socle commun de connaissance lors d'un tel débat. Les élèves doivent néanmoins avoir en commun des valeurs communes telles que la laïcité, le respect et le goût de l'effort.

**Samedi 29 novembre 2003**

**Sujet N° 8 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?**

L'une des difficultés est de motiver les élèves en grande difficulté, la question pour ces élèves semble être en particulier un problème de méthode (Comment apprendre à apprendre ? et surtout comment réinvestir la méthodologie vue en cours ?)

**Constat** : l'ensemble des enseignants guident les élèves en méthodologie, mais ces derniers ne s'investissent pas toujours. Dans une société où règne l'individualisme, les élèves se comportent de plus en plus comme des consommateurs qui « zappent » de cours en cours sans vouloir réellement être acteurs de leur apprentissage (l'école est là le reflet de la société de consommation, les élèves consomment mais ne sont pas prêts à agir à la maison)

**Le manque de motivation de certains élèves s'explique de différentes façons :**

- certains ont du mal à adopter une attitude scolaire et ne trouvent pas de plaisir à apprendre
- d'autres ne voient pas l'intérêt de telle ou telle discipline
- en général les élèves éprouvent des difficultés pour se projeter dans l'avenir.

Dès lors ils ne travaillent pas efficacement, les élèves manquent de méthodes en autonomie et savent rarement travailler seul de façon efficiente. Pourtant les professeurs leur présentent des trames pour apprendre mais ils n'en tiennent pas compte quand ils sont seuls. Le travail en interdisciplinarité peut être un moyen mais ce n'est pas toujours une garantie d'efficacité, l'idée de les mobiliser autour d'un projet de voyage par exemple n'est efficace que si la motivation des élèves est suscitée dès le départ.

➤ **1<sup>ère</sup> proposition** **Ouvrir davantage l'école**, car elle ne prend pas suffisamment en considération les élèves atypiques. De plus, un relais est nécessaire en dehors de l'école, il est nécessaire de créer une école des parents afin de réconcilier certains parents avec l'école et de leur donner des conseils afin qu'ils puissent assurer un suivi de leurs enfants (c'est une idée des parents d'élèves présents qui a été approuvée par les membres de la communauté éducative présents ce jour). Pour motiver les élèves, il faut motiver tous les parents et leur permettre ainsi de renouer des liens avec l'école.

Pour que les élèves retrouvent de la motivation, il faut qu'ils retrouvent le plaisir d'apprendre, les professeurs ont alors une lourde responsabilité, celle de montrer aux élèves leur passion d'apprendre. Il est vrai que l'hétérogénéité des classes suscite plusieurs réactions :

- les élèves doués se démobilisent et les élèves en difficultés « rament »
- il ne s'agit certes pas de créer des classes de niveaux pour autant, permettant ainsi à l'école de continuer à transmettre des valeurs communes. Il est cependant vraiment nécessaire d'aider les élèves en difficulté très tôt, en les extrayant **de façon temporaire** afin de les faire progresser et de les motiver ainsi. Il est indispensable qu'il puissent réintégrer le dispositif scolaire classique dès que possible. Le collège doit vraiment être le collège pour tous et non un collège uniforme.

➤ **2<sup>ème</sup> proposition** Restituer ses lettres de noblesse **à la notion de mérite**. Plusieurs témoignages illustrent ce propos comme celui d'une mère de famille hongroise qui nous informe que dans son pays le mérite était noté et la note comptait dans la moyenne de l'élève. Se pose alors le problème des effectifs de classe : pour pouvoir être effectivement acteur de leurs apprentissages, les élèves doivent pouvoir s'exprimer dans des classes aux effectifs non chargés.

➤ **3<sup>ème</sup> proposition** les élèves sont tous différents et leur imposer le même rythme à tous (un cursus de 4 ans au collège pour tous), c'est exercer de la violence à leur encontre, de l'avis de l'ensemble des participants. Il serait souhaitable de donner une pause aux élèves en difficulté en leur permettant de pouvoir remédier à leur difficultés et ainsi mieux répartir. Faut-il alors raisonner en temps « d'année scolaire » ou en temps de progression ? Faut-il raisonner en année de classe (6<sup>ème</sup> à la 3<sup>ème</sup>) ou plutôt **en compétences à acquérir** c'est-à-dire en unité de valeurs à capitaliser.

➤ **4<sup>ème</sup> proposition** **Une utilisation réfléchie des TICE**

Plusieurs professeurs font part d'expériences positives en termes d'utilisation des outils multimédias. Les professeurs de technologie par exemple sont ceux qui ont le moins de problèmes de motivation pour faire travailler les élèves car l'ordinateur les intéresse et les implique.

L'utilisation de l'informatique a cependant certaines limites :

- une formation des enseignants pas toujours au point
- des problèmes de maintenance quotidiens
- le nombre d'élèves par séance : faut-il alors faire des groupes pour mieux aider tous les élèves ?
- Une salle en réseau par établissement semble insuffisante.

### **Sujet N° 13 : Comment lutter efficacement contre les violences et les incivilités ?**

Le rôle crucial que doivent jouer les familles est requis par l'ensemble des participants. L'école ne peut pas remplacer les parents car le premier rôle d'éducation est à la charge des parents. Ils sont en effet dépositaires des valeurs qu'il devraient tous inculquer à leurs enfants.

➤ **1<sup>ère</sup> proposition** Tout d'abord éduquer c'est savoir dire non : « **c'est en donnant des limites que l'on peut donner des valeurs** ». il ne faut donc rien laisser passer si on ne souhaite pas que la spirale de la violence s'enclenche. Le passage des incivilités à la violence est facile.  
Exclure n'est pas toujours la solution, car le problème n'est alors que déplacé !

L'école étant le reflet de la société, la société étant violente de l'avis des participants c'est donc la société qu'il faut remettre en cause.

## Les trois priorités définies pour l'école

### ➤ 1<sup>ère</sup> priorité

Mise en place d'avantage **de structures favorisant l'acquisition des savoirs fondamentaux (lecture écrite)** pour les élèves en grande difficulté, à l'aide d'un travail collectif de l'équipe éducative et en favorisant un bon départ de tous les élèves en CP-CE1.

Ces structures doivent demeurer perméables par un système de passerelles qui permettraient aux élèves la possibilité à tout moment de pouvoir réintégrer un cursus habituel.

### ➤ 2<sup>ème</sup> priorité

Mise en place **d'une structuration du collège qui permette une souplesse** de fonctionnement et une diversification des savoirs à acquérir, favorisant une motivation des enfants par un système d'unité de valeurs à acquérir afin **d'axer la pédagogie vers des compétences à acquérir sans dévaloriser les connaissances**. L'enfant pourrait acquérir ces unités de valeurs sur plusieurs années et il pourrait être défini un certain nombre d'unité de valeurs à acquérir pour « avoir le niveau collège » qui correspondrait à **un socle commun de connaissances à acquérir**. Pour ce faire il convient de changer l'organisation et la structure du collège en inscrivant ces éventuels nouveaux dispositifs dans la durée.

### ➤ 3<sup>ème</sup> priorité

**Une Formation pour les parents**, la culture scolaire n'est pas la même dans toutes les familles, l'inégalité est même très forte, il est donc nécessaire de pouvoir aider les élèves et les familles en leur apportant **un soutien méthodologique** par des cours du soir ou en favorisant un accès à une culture commune pour tous **favorisant ainsi le lien social**.

Un relais est en effet nécessaire en dehors de l'école, il est essentiel de **créer une école des parents** afin de réconcilier certains parents avec l'école et de leur donner des conseils afin qu'il puissent assurer un suivi de leurs enfants. Pour motiver les élèves, il faut motiver tous les parents et leur permettre ainsi de renouer des liens avec l'école.

Une cohérence entre parents et enseignants est fondamentale.